

## ◀ Communiqué de la fédération SUD éducation ▶

### **Nouveaux programmes en terminale et application de la réforme des lycées : SUD éducation dénonce un ministre qui méprise les revendications des personnels**

Le Conseil supérieur de l'éducation s'est réuni les 11 et 12 juillet, une semaine à peine après les derniers rendus de copies pour les personnels grévistes qui avaient opéré une rétention des notes afin de protester contre les réformes Blanquer du baccalauréat et des lycées. Il a étudié les arrêtés fixant les programmes en classe de terminale pour les disciplines générales et technologiques dans le cadre de la réforme du lycée.

SUD éducation a voté contre tous les arrêtés d'application de cette réforme du lycée qui est largement impopulaire chez les personnels et dans laquelle le ministre Blanquer s'entête jusqu'à liquider le grand principe d'égalité entre les candidat-e-s qui préside au passage du baccalauréat.

Le ministère poursuit son entreprise de passage en force puisque ces textes vont être promulgués malgré les protestations des organisations syndicales et les avis défavorables émis par le Conseil.

Les textes des nouveaux programmes sont très inquiétants et SUD éducation craint une dégradation des conditions de travail des personnels des lycées. En effet, la multiplication des épreuves terminales en mars et en juin ainsi que le passage des différentes épreuves de contrôle continu au troisième trimestre va provoquer une grande surcharge de travail pour les enseignant-e-s qui devront corriger les copies sans décharge de cours.

De plus, le ministère impose des nouveaux programmes alors que les épreuves du baccalauréat ne sont pas encore fixées : la nature des épreuves et les attendus restent flous. Les programmes des spécialités qui seront évaluées lors du « grand oral » sont fixés alors même que le contenu et les attendus du grand oral restent inconnus. Le Ministère met particulièrement en difficulté les enseignant-e-s comme les élèves.

Par ailleurs, ces programmes ont été conçus dans la précipitation : ils sont trop chargés et certains renouent avec une politique des sciences que nous dénonçons. En Histoire par exemple, les programmes encouragent une histoire événementielle, celle des grands hommes, au mépris d'une réflexion sur les mécanismes sociaux et politiques à l'œuvre.

**SUD éducation appelle les personnels à se mobiliser dès la rentrée contre l'application de la réforme du lycée et du baccalauréat. Nous ne laisserons pas passer ces réformes qui imposent des programmes bâclés, qui casse le cadre national du baccalauréat et son exigence d'égalité entre les candidat-e-s. Nous sommes particulièrement inquiets de l'insuffisance de moyens annoncés pour les lycées pour la rentrée 2019 et nous craignons que les lycées, en particulier dans les zones d'éducation prioritaire, renoncent à dispenser aux élèves le volume horaire auquel ils ont droit pour pouvoir alléger le nombre d'élève par classe, comme c'est déjà le cas dans nombre de lycées professionnels et dans les lycées généraux et technologiques des zones particulièrement défavorisées.**